

5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Livre du prophète Isaïe (6, 1-2a. 3-8)

Psaume 137

1^o Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (15, 1-11)

Évangile selon Saint Luc (5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Homélie du 10 février 2019 à Saint-Joseph

« Eloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pécheur ».

Voilà une parole que Pierre lance à son maître Jésus à la vue du miracle de la pêche en pleine journée d'une grande quantité de poissons. Il voulait dire qu'il n'était pas digne de paraître devant la personne de Jésus, une personne capable d'accomplir un tel miracle. Il savait que bénéficier de la grâce divine requiert un minimum de sainteté.

« Eloigne-toi de moi Seigneur car je suis un homme pécheur ».

Cette humilité de Pierre avant d'être déclaré « pêcheur d'hommes » est nécessaire pour tout homme vis-à-vis de son Dieu. Surtout quand il veut correspondre à ce qu'il doit être.

La parole de Dieu pour nous aujourd'hui nous révèle ces trois personnes éprises d'humilité devant le Seigneur qui les appelle au ministère prophétique et apostolique. Aussi le prophète Isaïe reconnaît-il son état de pécheur, car il avoue son malheur d'avoir vu le Seigneur alors qu'il est un homme aux lèvres impures, un homme aux conditions peccamineuses qu'il partageait avec son peuple. Saint Paul dans la deuxième lecture se reconnaît lui aussi indigne de la grâce d'être apôtre parce qu'il a péché, en persécutant l'Église.

Voilà une humble reconnaissance d'indignité par des personnes appelées pour être la voix de Dieu adressée à son peuple. Cette reconnaissance devrait être l'exemple de tout chrétien parce que, étant appelé à témoigner de la bonté et de la miséricorde de Dieu, il doit a priori les avoir expérimentées.

Chers amis, nous sommes tous des pécheurs et nous avons besoin de la miséricorde de Dieu. A ceux qui ne sont jamais convaincus de notre état

peccamineux, je les renvoie lire la 1^{ère} épître de Saint Jean (1 Jn 1,8 ; 1,10) dans laquelle il nous dit que celui qui se dit n'avoir pas de péché est un menteur. Et Saint Paul de nous dire qu'il n'y a pas de juste, pas un seul (Rm3,10) ; le livre des prophètes que le juste pêche 7 fois par jour (Proverbe 24,16).

Cependant, le péché n'a pas le dernier mot pour qui le reconnaît devant le Seigneur. Le Seigneur en effet ne s'est pas éloigné de Pierre qui le lui demandait avec insistance. Il lui a plutôt promis de l'instituer pêcheur d'hommes. Le Seigneur n'a pas non plus abandonné Isaïe qui lui affirmait son état de pécheur, mais lui a envoyé un séraphin pour le purifier. Saint Paul lui-même reconnaît la grâce de Dieu qui l'a fait survivre, pour le faire un grand apôtre de son Église.

Heureusement, les trois privilégiés n'ont pas rendu stérile la grâce du pardon reçu de Dieu. L'un a été un grand prophète de son temps dans les années 720 avant Jésus-Christ, le deuxième a été la pierre sur laquelle est battie l'Église et le troisième l'apôtre des nations.

Voilà les trois exemples qui nous prouvent que, malgré le péché, tout homme peut être témoin de la grâce de Dieu dans le monde.

Chers amis, le péché en nous est une réalité ; mais il est anéanti par Dieu chaque fois que nous nous tournons vers lui. Il ne peut donc en aucun cas nous empêcher d'agir au nom de Dieu, car Dieu lui-même peut suppléer notre faiblesse. Il faut seulement la confiance en la bonne nouvelle du salut qui nous a été annoncé. Autrement, çe serait pour rien que nous sommes devenus croyants, disait saint Paul. Justement le Seigneur nous propose d'avancer au large et de jeter nos filets pour pêcher. La règle est de ne pas opposer une résistance aux propositions du Seigneur ; il faut obéir à la volonté de Dieu comme Pierre et ses compagnons. Avancer au large veut dire quitter les situations de péché, quitter les habitudes, quitter les obstinations pour se convertir à la volonté de Dieu.

« *Éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pécheur* », disait Pierre. Aussi, pour rendre authentique notre salut en Jésus, il ne faut pas vivre comme si le péché n'existait pas, car il faut le reconnaître pour en être guéri. Il faut crier comme Pierre et surtout s'approcher de ceux à qui Jésus a donné le pouvoir de remettre le péché. En effet Jésus, le soir de sa résurrection a dit à ses disciples : « Recevez l'Esprit Saint, ceux à qui vous remettrez les péchés leur seront remis et ceux à qui vous maintiendrez, ils seront maintenus » (Jean 20, 22-23)

Chers amis, le point d'orgue de la parole de Dieu pour nous aujourd'hui, ne s'articule pas sur le péché mais sur la grâce qu'on reçoit après avoir obéi à la volonté de Jésus de nous voir avancer au large.

Ceux qui lui ont obéi firent signe à leurs amis et ceux-ci vinrent l'aider à tirer les filets remplis de poissons. L'obéissance à la parole de Jésus a créé des opportunités pour vivre une histoire commune, une pêche miraculeuse et plus tard les fondements d'Église . Avancer au large veut donc dire aussi s'ouvrir aux autres, élargir les relations, élargir le cercle d'amis, travailler pour l'avenir de l'Église, travailler avec les autres pour le salut du monde.

Ainsi, cette grâce reçue de Dieu après avoir obéi à sa volonté surpasse tous les biens qu'on peut imaginer. Pierre et ses compagnons étaient capables de laisser tout, pour embrasser la pêche d'hommes, pour les gagner à la foi en Dieu qui donne tout, même la vie éternelle. Laissons donc cette grâce de Dieu se déployer en nous pour vivre plus dignement et témoigner de la bonté divine plus que nous le faisons aujourd'hui. Amen.

Père Georges NAHIMANA